

I l y a chute et chute !

Nous avons déjà récemment évoqué le problème des chutes au cours des premiers jours du Tour de France.

Dans le cyclisme, les chutes sont malheureusement inévitables et font partie des risques du métier.

Dans la grande histoire du Tour de France, certaines sont restées célèbres. Nous reviennent à l'esprit celle du Hollandais Wim VAN EST qui, dans les années 50, porteur du maillot jaune, a basculé dans un ravin. Il en ressortit indemne.

Autre chute, celle de l'ESPAGNOL Luis OCANA en 1971 lorsqu'il avait effectué une spectaculaire cabriole dans une descente, alors qu'il dominait le grand MERCKX. OCANA fut contraint à l'abandon et le lendemain, le Belge Eddy MERCKX refusa de porter le maillot jaune par respect pour son malheureux adversaire. Plus grave encore la chute mortelle de l'Italien CASARTELLI en 1995. En dépit des difficultés de plus en plus importantes, les coureurs sont conscients des risques qu'ils

prennent en course. Ils font leur métier et ne se plaignent pas.

Mais il y a chute et chute.

Celle de dimanche provoquée par une voiture de France Télévisions et qui a projeté au sol deux coureurs, l'Espagnol FLECHA et le Belge HOOGERLAND n'aurait jamais du se produire.

Le chauffeur de la voiture n'a pas respecté les consignes de Radio Tour et a fait un sérieux écart devant les cinq échappés.

Deux sont allés au sol tandis que les trois autres, parmi lesquels le futur maillot jaune Thomas VOECKLER ont eu plus de chance. La faute commise par le chauffeur de la voiture de France Télévisions est inacceptable.

La sanction a été immédiate : la mise hors course mais cela ne va pas redonner un corps parfait aux deux malheureux coureurs qui vont passer leur journée de repos à se soigner et panser leurs plaies.

Que faire pour éviter ce genre de drame ?

Incontestablement, trop de voitures sont autorisées à suivre la course.

Maintenant que la télévision est omniprésente dans la course, que rien ne lui échappe aussi bien en

tête qu'en queue de peloton, il ne sert à rien d'avoir autant de monde sur la route.

La voiture de France Télévisions aurait du emprunter un itinéraire Bis car elle n'avait pas de fonction particulière à remplir.

Lionel HERBET